

L'énigme de la Mer de Flines serait-elle résolue ?

Thomas DEREGNAUCOURT

Alain Villain, géologue et conseiller scientifique auprès du Conseil régional Nord-Pas-de-Calais, a donné une conférence en mai 2007 pour « Flines au Fil de son Histoire », la toute nouvelle association qui vient de voir le jour dans la commune. Cette communication s'est poursuivie par la diffusion d'un film résultant d'une plongée de repérage en novembre 2006.

La Mer de Flines est devenue en 1242 la propriété des Dames de Flines qui ont dès lors organisé l'assainissement de cette zone particulièrement marécageuse. Ce fut un centre d'activité économique pendant quelques siècles, puisqu'à la Révolution, on comptait 95 marchands de lin sur 382 familles installées dans le village.

A la Révolution, la Mer est vendue comme les autres biens de l'abbaye. Les Flinois s'en portent acquéreur en 1846. Après la 1^{re} guerre mondiale l'étang perd de son attrait économique en raison de la crise de l'industrie linière. C'est aujourd'hui une société de pêche locale, la « Touche flinoise », qui gère le site.

Alain Villain mentionne l'existence de nombreuses légendes et mystères qui entourent la Mer de Flines. On a parlé de « l'abîme », d'une « mer sans fond », d'un « château englouti » et de tourbil-



Vue aérienne de la Mer de Flines. La forme rappelle d'autres vues du globe correspondant à des impacts météorites identifiés.

lon en son centre... Légende ou réalité ? Essentiellement légende bien sûr, mais sur fond de réalité historique. Son existence de la Mer reste pourtant une énigme sur le plan géologique.

Il ne prétend pas donner une explication certaine à la création de la Mer de Flines, mais pose l'hypothèse d'une origine météoritique et indique un certain nombre d'indices convergents. Au-delà, il conviendrait de renforcer les investigations et de mobiliser des ressources scientifiques beaucoup plus conséquentes afin d'éclaircir définitivement ce mystère. Selon lui, plusieurs hypothèses s'opposent.

Des hypothèses traditionnelles peu convaincantes

La première hypothèse repose sur l'existence possible de fissures dans les couches calcaires profondes (calcaire carbonifère) et de l'effondrement des terres qui aboutissent à la création d'une vasque en surface qui se remplit d'eau. Les géologues connaissent bien le phénomène qu'ils appellent un fontis. Cependant, ces phénomènes sont rares dans le secteur du Douaisis. D'autres hypothèses existent mais sont rapidement invalidées. Enfin, il n'y a pas de raison de supposer que la Mer de Flines ait

pu être creusée de main d'homme. Sa création peut néanmoins être considérée comme récente, c'est-à-dire entre la dernière période glaciaire et aujourd'hui.

Des phénomènes météoritiques plus fréquents qu'on imagine de par le monde

Après avoir écarté ces différentes hypothèses, Alain Villain développe une théorie selon laquelle l'étang aurait été créé par l'impact d'une météorite avec notre planète. En effet, de nombreux impacts sont recensés en France (plus de 180 dont un plus important).

Même si la thèse des météorites est aujourd'hui brocardée par certains scientifiques de renom, il est difficilement contestable que les chutes de météorites aient façonné notre terre.

Rochechouart un cas d'école...

Une météorite est une sorte de gros amas de matière qui peut venir de la ceinture d'astéroïdes présente dans notre système solaire. Le centre des météorites est souvent composé de 90 % de fer et de 10 % de nickel. Les météorites traversent l'atmosphère terrestre à une vitesse comprise entre 10 et 40 kilomètres à la seconde !!! Dès lors, on imagine facilement la violence de l'impact lorsqu'elles touchent la surface du globe.

A Rochechouart, dans le sud ouest de la France, et bien que la communauté scientifique ait peine à reconnaître la réalité du phé-



Le rouissage du lin effectué depuis le Moyen âge pourrait avoir créé un dépôt très épais au fond de la Mer de Flines empêchant l'identification de roches de météores. (Ph archives Flines au Fil de son Histoire).

nomène, une météorite d'environ 1,5 km de diamètre s'est écrasée. Il apparaît alors des phénomènes que les géologues appellent des « shatter cones », résultantes de la compression et de la fonte des roches. Ces données sont caractéristiques d'un impact météoritique, qui, s'il était attesté à Flines, permettrait d'étayer l'hypothèse d'Alain Villain.

Et la Mer de Flines au fil de cette histoire ?

Des chutes de météorites existent dans la région comme la météorite de Bettrechies (dans le secteur de Bavay). Il n'y a donc pas de raison *a priori* d'écarter cette hypothèse pour la Mer de Flines. Même si l'hypothèse paraît surprenante, il convient d'en analyser la situation de façon objective.

Des indices sérieux et concordants

La Mer est en dénivelé. Elle est abaissée vers sa partie sud et comporte un bourrelet vers sa

partie nord (celle où l'on trouve aujourd'hui les habitations). Cela constitue un indice selon lequel la météorite se serait écrasée depuis le sud vers le nord en déplaçant les terres superficielles et en en constituant le dénivelé actuel.

En examinant l'aperçu de Flines par satellite, Alain Villain constate aussi que les routes, à proximité de la Mer de Flines, ont des formes très arrondies, surprenantes, et qu'elles pourraient correspondre à d'autres impacts secondaires et à une implantation de l'homme qui aurait conservé ces découpages ancestraux aujourd'hui disparus.

Elle est profonde - un « abîme » suivant les textes anciens. Elle fait plus de 15 mètres de profondeur. Si elle avait une origine météoritique, l'impact initial, progressivement rebouché par les alluvions et surtout les dépôts liés au lin, pourrait atteindre les 33/34 mètres de profondeur (au vu du diamètre actuel de la mer).

A un tel niveau, on dépasse bien sûr les terres arables, les sables

verts superficiels, mais aussi l'argile de Louvil pour atteindre les couches crayeuses. Cela expliquerait les remontées d'eau au milieu de la Mer et les ondulations tourbillonnantes. Une eau pure, moins sulfureuse que celle contenue dans les sables et qui expliquerait à la fois le renouvellement des eaux de la mer et la bonne qualité du lin produit jadis.

La Broye à Ennevelin, témoin de la chute des météorites ?

La chute de météorites se fait souvent selon un angle de 23° par rapport à l'axe de la terre. Partant de ce constat, Alain Villain a essayé d'identifier d'autres impacts correspondant à l'axe de la Mer de Flines. C'est ainsi que le géologue a pu identifier un autre étang à Ennevelin, la flaque de la

Broye (le nom du lieu a-t-il un rapport avec l'impact ?), qui pourrait avoir la même origine. La nature géologique du sol d'Ennevelin est différente et rend impossible l'hypothèse première du fontis. Si les origines de la Mer et de la Broye sont communes, voilà qui viendrait conforter la thèse de la météorite, comme origine de la Mer de Flines !

De mémoire d'homme ?

Les Gaulois ne craignaient-ils pas que le ciel ne leur tombe sur la tête ? Ils auraient pu être témoins de phénomènes cosmiques comme la chute de météorites leur inspirant une crainte irraisonnée d'un ciel qui s'abattrait en pluie de feu.

Dans la Mer de Flines, on retrouve des haches polies dont certaines pourraient dater du néo-

lithique. Il est connu que les Romains, méconnaissant ces objets, les appelaient les « pierres de foudre » et auraient pu les jeter en offrande dans l'étang afin de demander aux dieux païens de calmer leurs ardeurs.

La thèse d'Alain Villain pose autant de questions qu'elle n'apporte aujourd'hui de réponses.

Comment confirmer ces hypothèses ?

Pour passer de l'hypothèse aux certitudes sur l'origine de la Mer de Flines, il faudrait déterminer le magnétisme des lieux, retrouver d'autres impacts de météorites dans l'ellipse de Flines et des quartz choqués ou « shatter cones », analyser l'eau à différents niveaux.



Un public nombreux a assisté à la conférence d'Alain Villain, le 8 mai 2007 (photo Guy Desbiens).